

Livres

Number 21, Noël 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55213ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1960). Review of [Livres]. *Vie des Arts*, (21), 61–61.

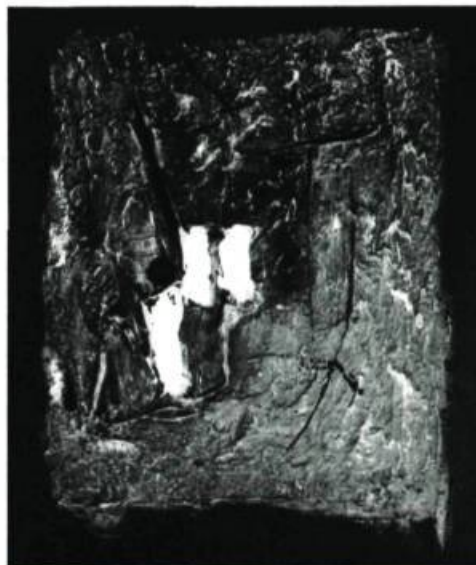
trée de New-York, l'a situé d'emblée sur les chemins de la peinture moderne canadienne, à un poste dangereux, donc passionnant.

Ce que l'on peut regretter, car il faut bien dire aussi les regrets, c'est l'énorme influence des thèmes et procédés contemporains et particulièrement américains, sur cette peinture. Parlons chiffres : un quart de thèmes américains déjà écoulés, un zeste de matières japonaises, un quart de destruction dadaïste, reste peu de place pour Gagnon. (Cette comptabilité empirique uniquement ici pour mieux m'expliquer) Je n'ai pas d'objection à ce qu'un peintre, un sculpteur, un architecte, canalisent leur expression entre les rives qu'ils aiment. Nous faisons tous du « quelqu'un », avant de pouvoir faire « quelque chose ». Rita Letendre, lorsqu'elle avait exposé avec Gagnon, chantait Borduas, et puis lentement s'est mise à chanter du Letendre. Je souhaite le même chemin à Charles Gagnon. Son excuse, c'est sa jeunesse.

Folch



Tablettes



Message aux 3 signes

LIVRES

NICOLAS DE STAËL

R. V. Gindertael

Originalité et plénitude caractérisent l'oeuvre de Nicolas de Staël mort tragiquement à l'âge de 41 ans, après une brève carrière de peintre, où il connut rapidement le succès. Dans l'introduction, qui présente l'artiste et les reproductions très soignées de douze de ses tableaux de 1944 à 1955, R. V. Gindertael, un de ses fidèles critiques, insiste pour faire respecter l'intégrité de cette oeuvre qu'il place au sommet de la peinture de notre époque. Il explique comment Staël est à la fois une présence et une influence. La recherche constante de ce peintre, né en Russie, mais très tôt influencé par l'Europe fut celle d'une unité « d'un accord expérimental de la conscience humaine et de l'instinct créateur ». Cette étude sérieuse et l'ensemble de la publication sont remarquables.

VIEIRA DA SILVA

Guy Weelen

Une technique impeccable avec une introduction de Guy Weelen. Une oeuvre évoquée, expliquée, sentie par un critique fervent, un admirateur sensible.

C'est un juste hommage rendu à Vieira Da Silva, l'un des meilleurs peintres contemporains qui n'a jamais oublié sa ville natale Lisbonne, malgré sa nationalité française, ses voyages en divers pays d'Europe et un séjour en Amérique du Sud.

Foncièrement poétique, Vieira Da Silva incarne l'imagination et ses pouvoirs. « On sent dans certains tableaux, évocations de villes, de ports, de jardins babyloniens comme un adieu. Dernier témoignage des hommes que nous fûmes, peut-être prémonition de ce que nous serons demain ». Nostalgie et allégresse sont les clés d'un monde que Vieira Da Silva traduit avec un art irremplaçable.

Editions Fernand Hazan, collection « Peintres d'aujourd'hui » chaque volume avec douze planches en couleur, des notes biographiques, une bibliographie. Le tout, sous jaquette et emboîtement d'après les maquettes de Marcel Jacno.

L'HEURE DU CANADA

Léon Bousard

« L'Heure du Canada » est le deuxième volume de la collection « Images de mon Pays » dont l'intention se précise avec cette nouvelle publication : faire connaître la réalité du pays canadien. Sans être des livres d'art, les livres de cette collection sont soignés et présentent très agréablement un grand nom-

bre d'illustrations en héliogravure, précédées d'une introduction. Tels quels, ces livres sont d'excellents documentaires et ils comblent une lacune dans la littérature, à peu près inexistante et fade, qui fait connaître le Canada.

L'introduction de « L'Heure du Canada » a été confiée à Léon Bousard, directeur des services d'information de l'OACI à Montréal, témoin réaliste et bon observateur de la vie canadienne⁽¹⁾. Selon lui, le mystère canadien ne réside pas tellement dans la géographie et l'histoire, mais dans la situation économique, politique, sociale, artistique voire même dans la position internationale du Canada. Il donne des faits, des chiffres, des données, étudie nos problèmes, par exemple, les investissements étrangers, le chômage, avec beaucoup d'acuité. Les photographies qui illustrent ce texte sont accompagnées de légendes souvent poétiques. Elles font de notre pays une réalité vivante, humaine.

Les Editions Leméac, collection « Images de mon Pays » — 146 Héliogravures.

Andrée Paradis

(1) M. L. Bousard, journaliste et écrivain est l'auteur du « Secret du colonel Laurence », de « La première division française libre » et de nombreux essais, reportages et nouvelles.

delrue

Joaillier • orfèvre

2100, rue Crescent, Montréal — AV. 8-6025